

# Je suis américaine, *mais...*



PAR PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64

*Histoire vraie de notre petite-fille Victoria née le 4 Juillet 2007 .*

Je m'appelle Victoire, je suis née le jour de l'Independance Day des Etats Unis d'Amérique.

Etre née sur le sol américain c'est être ipso facto américaine et c'est encore plus glorieux si l'on naît le jour même de la Fête Nationale. Seulement voilà, il faudra que je m'y habitue, car je suis tout de même vietnamienne d'origine.

Mon père est Suisse, mais vietnamien. Ma mère est Française, mais vietnamienne. Nous sommes tous d'une nationalité différente mais dans le fond, nous sommes tous vietnamiens. Je ne sais pas encore comment je vais gérer ce petit problème mais j'y arriverai. Vous y parvenez, vous? Dites toujours!

Etre née américaine, c'est prendre tout de suite le train des gens ayant plus de vingt mille dollars de revenu par tête et par an. Il faut être réaliste dans la vie, il vaut mieux être riche que pauvre, Mais mon grand père me rappellera toujours que lorsqu'il était né, dans la première moitié du siècle dernier la famille, ne disposait pour vivre que de l'équivalent de trente dollars mensuels. Un dollar par jour, ça laisse rêveur. Je gagne en moyenne le centuple de ce que gagnaient mes ancêtres et ce, par la seule vertu d'être née sur le sol américain. Le voyage en valait la peine non? Mais si en plus je fais quelque chose de spécial dans ma vie, comme Chris Evert ou Hillary Clinton, il paraît que la fortune peut être alors sans limites. Il faudra que je m'y fasse à cette notion de "The Sky's the Limit" que mon Suisse de père trouvera lui-même difficile à assimiler, lui qui, pourtant, est né dans un pays peuplé presque exclusivement de riches banquiers.



Je vais commencer par vous parler des problèmes de races, c'est inévitable. Il paraît que c'est très délicat voire interdit dans certains pays de parler de races. Mais n'ayant que trois jours d'âge, je prends cette liberté réservée aux gens n'ayant pas atteint leur puberté. D'abord, dès que j'ai ouvert l'oeil sur le monde, c'est-à-dire à l'hôpital où je suis née, j'ai constaté que les gens sont très différents les uns des autres. Peau rose que l'on appelle couramment blanche, peau noire allant de l'Ovomaltine au chocolat, plus exceptionnellement café noir ou ébène. Puis il y a les blancs basanés, version mexicaine, les blancs juifs, version russe ou méditerranéenne. Et les jaunes! J'avoue appartenir à cette dernière catégorie, laquelle abrite des graduations allant du jaune-blanc au jaune-jaune.

Ce n'est pas seulement la couleur qui rend les gens différents mais aussi cette façon de parler américain. J'ai bien dit américain et pas anglais! Il paraît que c'était la même langue il y a trois siècles, mais l'anglais se parle et s'écoute tandis que l'américain d'aujourd'hui se miaule et se saisit! En effet, la langue américaine est devenue très riche et très diversifiée. Elle est radicalement différente selon qu'elle soit parlée par des philippins à consonance tagalog, des chinois un peu gauches à articuler les "r", des hawaïens à l'accent

musical , et j'en passe et des meilleures. Pour vous faire comprendre il va me falloir apprendre à miauler en oubliant les accents vietnamiens. Mais enfin ca va, je m'y habituerai.

Pour rester sur ce sujet, je constate qu'à l'hôpital les infirmières sont toutes philippines, les femmes de ménage toutes mexicaines, les déménageurs tous noirs, les docteurs tous bien blancs, et, surprise, tous les bébés sont soit indiens (hindous) soit chinois ou assimilés. Pas étonnant d'ailleurs que l'Inde et la Chine soient des pays à forte population. Mais enfin voilà, il paraît que la spécialisation des métiers n'a pas de rapport avec la race si l'on en croit la version officielle.

Et pour en terminer sur le sujet, ma mère qui est vietnamo-française ou franco-vietnamienne semble vouloir toujours avoir raison et surtout avoir le dernier mot. Et dans des disputes dont je suis déjà le témoin involontaire, je trouve qu'elle se bat toujours pour démontrer qu'elle est plus intelligente que les autres et pas pour obtenir le meilleur gain. Les sociologues départageront ce qu'il y a de français et de vietnamien dans cette attitude, qui contraste étonnamment avec le pragmatisme luthérien de mon Suisse-Viet de père.

Le sujet le plus intéressant est sans aucun doute la nourriture. Molière faisait dire à Harpagon qu'il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger, une manière un peu ascétique de voir un besoin naturel qui aurait pu devenir un vrai plaisir. Pour les américains, Molière ne ferait pas long feu! Car il faut vivre pour avaler et avaler pour survivre. Les frères Troisgros, célèbres dans leurs fourneaux lyonnais devraient venir voir. Ici c'est le royaume de Coca-Cola et du Ketchup agrémentés de tous les Heinz et autres finesses.

Mais depuis peu, l'Amérique de la bouffe a été atteinte de blues. Elle commence à ajouter des additifs pendant les repas et hors des repas. Citons pêle-mêle tous les comprimés et gélules divers et variés permettant de mieux développer les muscles, mieux gérer le cholestérol, renforcer le capital vitamines, voire *booster* l'intelligence. Le résultat de tout ça, on ne le verra vraiment que dans cinquante ans, j'en suis persuadée. Mais, ça m'a effrayé d'avoir un infirmier énorme poussant le lit de ma maman vers sa chambre. Entre nous, sans vouloir être irrespectueuse, on ne devrait pas autoriser des gens aussi physiquement monstrueux à travailler! Ils font peur. Des mollets d'éléphants, des muscles de taureaux, une tête de rhinocéros, des doigts de gorilles, un nez d'hippopotame. Heureusement il avait un regard doux qui contrastait complètement par rapport au reste, et quel reste!

Mais il y a aussi les Chinois d'Amérique et leur nourriture. Du canard laqué pur style de Kowloon, des porridges au sang de porc, tout cela agrémenté de sauce aux pruneaux de chine. Les chinois, même d'Amérique, ont aussi gardé leur travers culinaires: tout se rapporte au développement sexuel. Du zizi de serpent, aux plantes aphrodisiaques, tout ce qui est bon est sexe, tout ce qui est sexe est bon. Au demeurant c'est très cher. Dire qu'ils sont américains, je veux bien; enfin bon, puisqu'ils ont leur passeport en bonne et due forme que peut-on leur reprocher en ce pays de liberté !

Quant à nous, les Vietnamiens, il ne faut pas s'en faire, il y a un " Phở- Noodle Shop" tous les cinq cents mètres, notamment en Californie. Phở Nam , Phở Hoà, Phở Quyên, Phở Saigon,.. que de Phở. Le deuxième star est le Bánh Cuốn, façon Thanh Tri nordiste ou façon Bánh Úót sudiste, avec ou sans farce, agrémenté d'un Giò ou d'un Chả Quế. Je suis assez contente d'être née viet, viet de Californie s'entend. Ce qui est surtout bizarre c'est qu'en Amérique, comme du reste en Europe, les viêts de l'étranger adorent le phở et le bánh cuốn alors qu'au pays, ces plats sont considérés comme très communs, voire un peu populo qu'on n'offrirait pas aux invités du dimanche.

Ce qui est bien ici en Amérique c'est qu'on dispose d'ordinateurs sachant tout faire et dès que je serai en âge de tapoter avec un doigt, je pourrai explorer le monde. Pas seulement le monde-planète, mais aussi l'univers infiniment grand comme la Voie Lactée mais aussi l'infiniment petit comme la molécule qui fait partie de mon corps encore tout menu. On va sur le Web comme on entre dans un supermarché. On y trouve tout ce que l'on veut, y compris ce que l'on ne veut pas. Je n'entrerai pas dans les détails qui peuvent être sordides. Mais enfin voilà, je pourrai enfin connaître non seulement des pays comme la France et la Suisse, pays de naissance de mes augustes parents, mais aussi le Canada et l'Australie où notre famille possède des branches cadettes respectablement peuplées, l'Espagne et la Malaisie où vivent mes grands-parents des deux bords. Plus tard, je m'en donnerai à coeur joie de voyager vraiment, sans avoir à penser à l'hôtel: Nous sommes plus d'une centaine de membres de la famille à vivre dans au moins quinze pays, le Brésil y compris ; Copacabana, patience, je suis presque à toi!

J'ignore la raison pour laquelle ma grande famille a voulu vivre dans tant de pays à la fois, et j'ignore davantage pourquoi ils ne sont pas tous restés au Viet Nam. Ah j'oubliais le Viet Nam, où vit quand même la majeure partie de la famille.

Ma grand-mère aime me chanter des chansons vietnamiennes pour que je m'endorme. Je dois avouer que, sans comprendre le sens des paroles et des mots, j'ai éprouvé un sentiment bizarre, une espèce d'éveil vers quelque chose déjà connu et aimé. Enfin je ne trouve pas les mots, mais c'est drôlement magique et enchanteur.

Plus tard, j'irai dans le pays de mes ancêtres, on verra alors si les "blues" de Louis Armstrong ou les "love songs" de Sinatra toucheront plus mes cordes sensibles ou si les Hôi Chèo Miền Quê éveilleront quelque chose au plus profond de mon subconscient.

Je suis prête à parier que le passé sera plus présent que le présent lui-même. Le présent sera peut être même le futur : la vietnamitude est clairement passée au stade du marquage biologique. Seulement voilà, il paraît que l'Amérique est le pays le plus puissant du monde, et très honnêtement je préfère devenir un jour Présidente des Etats Unis d'Amérique que du Viet Nam. Du reste, je rêve qu'un jour, de manière concomitante, je prêterai serment comme Présidente des USA pendant que mon cousin français gagnera les élections présidentielles françaises. Ce jour là, je vous le dis, c'en sera fini des querelles stupides et persistantes entre la France et l'Amérique. On règlera tous ces problèmes entre vietnamiens. Irréaliste? Pourquoi donc des Vietnamiens n'accéderaient pas un beau jour à la magistrature suprême dans plusieurs pays à la fois? Qui sait si le Bon Dieu ne nous a pas disséminés dans le monde pour cela! Après tout, Condi (Condoleezza Rice) nous a bien ouvert la voie.

Ouais, j'aime la politique, car tous les Vietnamiens aiment la politique, pourquoi ne pas le dire clairement au moment de naître dans la société humaine. Car je vous le dis tout net, l'Américaine que je suis sera pugnace et tenace comme tous les Américains et en même temps guerrière et héroïque comme savent l'être tous les Vietnamiens, surtout les Vietnamiennes. Le mélange étonnera et détonnera, je vous le promets.

Ce que les Vietnamiens doivent apprendre des Américains c'est de savoir travailler proprement, au sens propre comme au sens figuré, et d'atteindre avec sérieux les objectifs fixés. Je crois bien volontiers que nos fermiers l'étaient dans les temps anciens. Mais maintenant ? Sur ce plan il est nettement préférable que je reste en Amérique pour apprendre à réaliser et à me réaliser. Je pourrai être fière des athlètes américains qui raflent toutes les médailles, de Tiger Woods, de Michael Jordan et de quelques autres. Certes quelques uns se dopent aux hormones, mais pas tous. Et puis la musique américaine, vous pouvez dire ce que vous voulez, elle est simplement prodigieuse. Le monde entier capte et est capté par la musique américaine. Comme du reste la technologie américaine. Les Américains. Peuple en moyenne assez médiocre sur le plan individuel mais simplement génial sur le plan collectif, avec de surcroît cette compassion envers les faibles dont ils ont seuls le secret. Là, le Viêt-Nam de mes origines, la France de ma maman et même la Suisse de mon papa ont des leçons à prendre.

C'est ainsi que parfois je ne sais plus où j'en suis. Américaine ou Vietnamienne? Française par ma maman ou Suisse par mon père? Mais j'aime bien être l'être que je suis, américaine et vietnamienne, et aussi européenne à mes heures. Je ne sais pas si on peut additionner les atouts, soustraire les défauts de ce mélange joyeux. Mais clairement ca n'a pas que des désavantages! C'est peut-être pour ca que je suis tombée dans le Melting Pot, le fameux creuset américain.

Car ne l'oubliez surtout pas, je suis née sur le sol américain le jour de la Fête Nationale Américaine, l'Independence Day. Chaque année l'Amérique entière fêtera mon Happy Birthday, avec en prime des feux d'artifice à ne pas en croire les yeux. Isn't it? Je m'en réjouis par avance.

Au final, j'aime bien mon nom : Victoire. Ca veut bien dire ce que cela veut dire. Ne l'oubliez pas, je suis Américaine.

La nuance c'est que je suis Américaine, *mais...*

Los Altos-California 7-7-07  
PHAN VĂN TRƯỜNG  
[pvtruong@hotmail.com](mailto:pvtruong@hotmail.com)